

Saint-Léger-sous-Beuvray

Découverte : les Gaulois savaient manier la couleur



Les visiteurs rassemblés autour du stand dédié aux couleurs. Photo Guy Lhenry

Samedi et dimanche, à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, le site de Bibracte a proposé un programme très fourni, présenté sur place, mais aussi à Paris et à Dijon.

Samedi, dans le superbe décor verdoyant du massif du Beuvray, un programme inédit consacré à la couleur était offert aux visiteurs. Animations, expérimentations et découvertes les invitaient à explorer pigments, teintures et savoir-faire anciens, démontrant que la couleur n'est pas l'apanage de notre ère, mais que, déjà dans les temps anciens, elle était bien présente.

L'archéologie et les couleurs

Et pour ponctuer ce thème, dans l'après-midi, une visite exceptionnelle du musée au-

tour des teintures et textiles archéologiques a été présentée par Dominique Cardon, historienne et spécialiste des textiles anciens des colorants naturels, et un archéologue de Bibracte.

Le dimanche s'est poursuivi avec les visites libres et guidées du musée, sans oublier les visites guidées du site archéologique et, en milieu d'après-midi, Philippe Barral, professeur d'archéologie du monde celtique à l'université Marie-et-Louis-Pasteur, a donné une conférence autour des sanctuaires gaulois. Comme un prélude à l'exposition *Empreintes du sacré - À la recherche des lieux de culte gaulois en Bourgogne-Franche-Comté*, qui sera présentée à Bibracte du 4 juillet au 15 novembre.

● Guy Lhenry (CLP)

Épinac

La sauvegarde du patrimoine industriel en bonne voie

Présidé depuis 2023 par Jan Roedoe, épaulé dans son rôle par une équipe dévouée, le conservatoire du patrimoine industriel minier et culturel d'Épinac et sa région, qui a tenu son assemblée générale samedi, avance dans la réalisation de ses objectifs en ayant mis en œuvre, bien que la tâche soit grande, un certain nombre de projets.

En trois années, le travail accompli au conservatoire du patrimoine industriel minier et culturel d'Épinac et sa région est déjà immense avec la mise en route de nombreux projets dont la restructuration du musée de la mine, qui offre déjà aujourd'hui un visage des plus agréables, la restauration de la Maison de la soeurotte en cours, le déménagement des locaux de la rue de la Piscine à l'ancienne gare, la création d'un escape game, « une bonne publicité pour la visite du musée », assume le président, lors de l'assemblée générale samedi, tout comme la tenue d'expositions, une pièce de théâtre... Autant d'actions inscrites dans les années à venir.

200 ans des Houillères d'Épinac

À cela s'ajoutent d'autres projets, tels la mise à jour de l'inventaire du musée en cours, la numérisation du circuit des



Des enfants attentifs aux explications de Jan Roedoe lors de l'exposition sur l'histoire de la photographie. Photo d'archives Chantal Pitelet

Gueules noires en le faisant évoluer vers des circuits plus courts, l'inventaire de l'histoire des maisons de commerce d'Épinac, dans lequel s'est lancée Joëlle Fournier. 2026 marquant le bicentenaire des Houillères d'Épinac, l'association proposera une animation en novembre, sans doute en corollaire à l'histoire de l'industrialisation en milieu rural. « En ces temps où l'on parle de la revitalisation industrielle du territoire, il est important de s'appuyer sur l'histoire pour ce

faire », explique Jean-François Nicolas, maire, alors que Jean-Philippe Passaqui, historien, apporte des précisions sur le résultat de ses recherches qui amènent un nouvel éclairage sur le passé minier de la ville. Les finances étant saines, le trésorier Jean-Louis Laurent proposait de maintenir la cotisation à 10 €. Le maire devait clore cette assemblée générale, saluant le travail accompli et l'investissement des bénévoles dans la mutation du conservatoire.

● Chantal Pitelet (CLP)

Lucenay-l'Évêque

La municipalité a acheté un petit camion benne

À l'unanimité en séance du 5 juin, le conseil municipal a validé l'acquisition d'un petit camion benne pour les besoins de l'agent technique en charge de l'entretien de la voirie et des espaces communaux.

Un tracteur « cher à l'usage »

« On se déplace sur toute la commune avec un tracteur (NDLR : acquis, neuf en juin 2003) qui nous coûte énormément cher à l'usage, comme à l'entretien. Alors oui, on a vraiment besoin de cet équipement complémentaire. D'ailleurs, on n'a pas le choix. Il nous faut un véhicule qui nous soit utile pour transporter du matériel, évacuer des branchages, véhiculer des matériaux,



L'agent technique communal a pris possession du camion-benne, acquis d'occasion par la mairie, après le conseil municipal du 5 juin. Photo Alain Legros

aller à la déchetterie ou chercher du « point à temps » pour la voirie communale, etc. Le

modèle qu'on a trouvé est une bonne occasion qui va rendre un gros service au canton-

nier », souligne Henri Brulard, nouvel adjoint en charge de la voirie communale, entre autres assisté par Christophe Thibault, conseiller.

De marque Kia, cet utilitaire date de 2004. « Avec six pneus neufs et en très bon état d'entretien », il affiche 173 000 km au compteur pour un coût négocié, puis validé à l'unanimité du conseil, de 9 000 € nets.

Pour mémoire, afin de rationaliser le travail de leurs deux agents techniques (un par mairie), les deux communes de Lucenay et Chissey ont, par une convention de 2021, opté pour la mutualisation de leurs services, avec leurs matériels complémentaires : tracteur pour Lucenay et petit camion benne pour Chissey. Avec l'achat

d'un camion-benne par Lucenay, cette convention n'est pas remise en cause. Son usage se verra cependant allégé, et moins contraignant dans la coordination de travaux nécessitant l'intervention de l'employé et du matériel de l'autre commune.

Et le p'tit 40 CV Renault ?

Par ailleurs, le conseil a décidé la mise en vente de l'avant-dernier tracteur communal, un petit 40 CV Renault non utilisé depuis longue date et dont le remplacement avait été prévu par l'achat d'un matériel plus performant, concrétisé en 2003. Non utilisée, une remorque benne est également vendue pour 2 500 €.

● Alain Legros (CLP)